

# Julie NIOGRET

# WALL OF FAME



**Quelle belle aventure le Lycée du Bugey, plein de belles rencontres, et la vie à l'internat était vraiment agréable...**

Une fois le Bac en poche me voilà partie pour la faculté de Médecine de Lyon. J'avoue que l'ambiance n'était pas la même, beaucoup moins familiale et chaleureuse, presque austère... Il me faut faire deux premières années (« P1 » comme on disait de mon temps) avant d'avoir le « privilège » de débiter réellement l'externat de médecine. Ce ne furent pas les plus belles années de ma vie, mais elles ne me laissent pas trop de mauvais souvenirs finalement.

Puis c'est la découverte du monde hospitalier, de la maladie, de la souffrance des patients et de leurs familles, mais aussi de l'espoir, du soin, de la joie de vivre... On apprend l'examen clinique, le raisonnement médical et on découvre de nombreuses spécialités. On commence à voir le monde et la vie sous un autre angle. En parallèle, les années de fac sont plus douces, plus tranquilles, du moins pour un temps... En effet, la 6ème année se profile et elle se termine par l'Examen Classant National. C'est votre classement à cet examen qui déterminera la suite de votre carrière. Youpi, je suis plutôt bien classée, je peux choisir ce qui me plaît !

Alors je choisis de me spécialiser dans la cancérologie et d'aller me former à Dijon (pour une campagnarde comme moi, la vie lyonnaise est difficile). Changement de ville, changement de vie. Si l'externat était axé sur l'acquisition théorique de connaissance, l'internat est orienté

vers la pratique, les cours devenant de plus en plus rares. L'internat nous permet d'apprendre vraiment notre spécialité. Les rencontres nous forment, les stages nous endurcissent, les collègues nous soutiennent et les proches nous entourent. On commence à recevoir la valorisation la plus importante : la reconnaissance des patients et de leur famille. On découvre vraiment notre futur métier, tout en profitant de l'internat pour préparer et écrire sa thèse. Puis vient le moment tant attendu mais aussi redouté, la soutenance de la thèse. Ce moment est aussi la réunion de deux mondes habituellement distincts : quand vos proches rencontrent vos pairs, une rencontre étonnante mais riche en émotion.

**Avec le titre de Docteur en Médecine et la spécialisation en Oncologie médicale, me voici enfin libre de pouvoir exercer la médecine et le soin qui me plaisent. Je fais des rencontres formidables et bouleversantes tous les jours, je profite de la vie comme jamais, et je fais ce qui me plaît.**

**Alors c'est vrai, ça n'a pas été facile tous les jours, mais quelle joie et quelle fierté d'en être arrivée là aujourd'hui...**

**Finalement, ce qui importe ce n'est pas d'où l'on vient, mais où l'on veut aller, et de s'en donner les moyens !**

Julie NIOGRET